

SKIKDA

Rénovation des réseaux d'AEP

Des travaux de rénovation des réseaux d'alimentation en eau potable (AEP) viennent d'être lancés dans les communes de Hammadi-Krouma et de Skikda, selon les services de la wilaya. Les réseaux de ces deux villes, d'un linéaire de 80 km, construits durant la période coloniale, ont atteint un degré de vétusté tel qu'une déperdition d'un volume d'eau de 50 % est constatée quotidiennement, selon la même source qui a précisé que l'étude technique des travaux de rénovation en cours a mis à contribution des bureaux spécialisés d'Algérie, de France et de Suisse. A terme, ce projet permettra à l'Algérienne des eaux (ADE) de pourvoir ses abonnés en eau potable durant toute la journée et dans de meilleures conditions techniques, a-t-on encore affirmé à la wilaya, ajoutant que le transfert des eaux du barrage de Kenitra, à Oum Toub, à l'ouest de Skikda, vers la station de traitement de Hammadi-Krouma sera également rénové. Le secteur des ressources en eau a bénéficié dans la wilaya de Skikda de plusieurs projets de développement portant sur la rénovation, la réalisation, l'extension des De même que sur les 68 réservoirs d'une capacité globale de 60.500 m3 programmés, 40 ont déjà été réceptionnés.

قسنطينة

مشروع عاجل لإنجاز شبكات تجميع رئيسية للتطهير

خصصت مديرية الموارد المائية بقسنطينة، مؤخراً، غلافًا ماليًا قدر بـ1.5 مليار دج لإنجاز مشروع مخطط عاجل لشبكات تجميع رئيسية للتطهير بالتوسعات الحضرية للمنطقة الجنوبية الغربية للمدينة الجديدة علي منجلي.

حيث أكد مدير الموارد المائية السيد علي حمام، أن المشروع الذي استفادت منه المدينة الجديدة علي منجلي والمدرج برسم البرنامج التكميلي لـ2013 سيستفيد منه ما لا يقل عن 120 ألف ساكن بهذه الأحياء الجديدة، زيادة على أن المخطط الاستعجالي سيساهم أيضا في زيادة معدل التغطية بشبكة التطهير بالولاية والمقدرة حاليا بـ85 بالمائة.

من جهة أخرى أضاف، أن بعض بلديات قسنطينة ستستفيد هي الأخرى من عدة مشاريع وعمليات التطهير، حيث ذكر المسؤول الأول عن قطاعه أن المديرية خصصت غلافًا ماليًا يقدر بـ500 مليون دج قصد إنجاز مشروع أنظمة لتصريف مياه الأمطار ببلديات قسنطينة، ابن زياد، الخروب وديدوش مراد، حيث انطلق هذا الأخير بداية الشهر الجاري وسيشمل على وجه الخصوص المناطق العمرانية الحضرية ذات الكثافة السكانية العالية والتجمعات السكانية المتناثرة التي لم يتم ربطها بعد بشبكة التطهير، مشيرًا إلى أن جملة المشاريع التي وضعتها المديرية تهدف بالدرجة الأولى إلى تحسين الظروف المعيشية للسكان وإعادة الاعتبار للخدمة العمومية في مجال الري والتطهير، مؤكداً على الانطلاق في عدة المشاريع الهامة السنة المقبلة، على غرار المشاريع الوقائية وكذا المشاريع الخاصة بمكافحة الفيضانات والتي تتضمن تنظيف وخرسنة الأودية العابرة للمدن لاسيما تلك الواقعة بجوار المناطق السكنية.

« شيلة ح

Les eaux du barrage de Zouia profitent aux agriculteurs marocains



■ Les eaux du barrage hydraulique de Zouia, daïra de Béni Boussaïd, dans la wilaya de Tlemcen, d'une capacité de 2 millions m³, profitent actuellement aux agriculteurs marocains, comme c'est le cas aussi du barrage de Magoura, situé dans la commune d'El Bouihi, alors que ces deux ouvrages ont été réalisés pour permettre l'irrigation des périmètres agricoles de ces deux communes et

le développement de l'agriculture dans ces deux régions frontalières avec le Maroc. Le problème réside dans les études qui n'ont pas pris en compte tous les paramètres liés au choix du site, selon les citoyens de Béni Boussaïd qui ont soulevé cet état de fait au wali de Tlemcen qui a instruit sur place les responsables de l'hydraulique de la wilaya de résoudre ce problème sensible.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN DANS PLUSIEURS COMMUNES D'ALGER Suspension de l'alimentation en eau potable



L'alimentation en eau potable sera suspendue dans plusieurs communes d'Alger, d'aujourd'hui (18 h) à demain (7 h), en raison de travaux de réparation d'une conduite principale. Il s'agit des

communes de Draria, Saoula, Ouled Fayet, Souidania, El-Achour, Ain Allah et Chéraga, les travaux seront localisés au centre-ville de Draria.

El-Tarf : des atouts considérables à valoriser

La wilaya d'El-Tarf, où le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, est attendu aujourd'hui pour une visite de travail, réputée pour ses importants atouts touristiques et ses immenses ressources hydriques et agricoles, entend valoriser son potentiel afin de se développer durablement.

De par sa position géographique exceptionnelle, à l'extrême nord-est du pays, El-Tarf, qui s'étend sur 2.891,75 km² pour une population de 500.000 âmes, se distingue par une multitude de systèmes écologiques formant une véritable mosaïque de milieux naturels incitant à la découverte et à l'investissement multisectoriel.

Sévèrement mise à mal, en février 2012, par des pluies diluviennes qui ont causé d'énormes dégâts, notamment à l'agriculture, mais aussi aux routes et à de nombreuses infrastructures, la wilaya d'El-Tarf a pu, grâce à une vigoureuse reprise en main par les pouvoirs publics, surmonter l'épreuve et reprendre le cours de son développement.

Le tourisme, une vocation à rentabiliser

Son complexe de zones humides, ses 166.000 hectares de forêts verdoyantes, sa façade maritime de 90 km, son cordon dunaire couvert de végétation, ses vastes plaines et prairies et ses sources thermales sont autant d'autres atouts qui ont incité l'État à injecter, au titre des trois derniers quinquennats, plus de 12 milliards de dinars pour la concrétisation de divers projets de développement. Cette wilaya frontalière avec la Tunisie est également connue

pour ses 25 plages, dont 16 ouvertes à la baignade, à l'image de La Messida, de Hennaya, de Cap Rosa et de La Vieille Calle, qui drainent, chaque été, des milliers de touristes en quête de détente et de repos. À cette richesse, s'ajoute le Parc national d'El-Kala (PNEK). Une étendue de plus de 80.000 hectares composée de trois écosystèmes (marin, lacustre et forestier), classée patrimoine naturel et culturel international, et réserve de la biosphère par l'UNESCO en 1990.

Ses cinq zones d'expansion touristique (ZET), à El-Mafragh (2), Henaya (Berrihane), Cap Rosa et La Messida (El-Kala), ses 7 zones humides composées de marais et de lacs réputés, prédominant dans la partie nord de la wilaya, se caractérisent par leur beauté, leur importance écologique et leur richesse floristique et faunistique, tout en constituant un refuge à des milliers d'oiseaux migrateurs.

L'agriculture, l'autre atout

L'agriculture, de son côté, constitue le meilleur garant de l'avenir de cette wilaya verte, avec une superficie agricole utile (SAU) évaluée à 74.173 hectares, dont 11.500 en irrigué, 8.518 hectares de parcours à même d'assurer la sécurité alimentaire de cette région du pays au regard des diverses cultures pratiquées, dont les cultures industrielles, avec une production annuelle avoisinant les deux millions de quintaux. En matière de production animale, El-Tarf compte 100.000 têtes de bœuf, dont plus de 45.000 vaches, parmi lesquelles plus de 30% de vaches

laitières modernes, en plus d'un important cheptel caprin, ovin, apicole et avicole. Le développement du secteur agricole est appelé à ouvrir dans cette wilaya de nouvelles perspectives industrielles intéressantes dans le domaine agro-alimentaire, à l'image des sept unités de transformation de tomate déjà en place.

Ses trois barrages (Cheffia, Mexa et Bougous), d'une capacité de retenue de près de 250 millions de m³, ainsi qu'une batterie de retenues collinaires et autres points d'eau, permettent à cette wilaya de promouvoir davantage ce secteur stratégique.

Le secteur de l'hydraulique renferme un potentiel hydrique très important, estimé à 283,23 millions de m³. Les ressources mobilisables sont destinées à l'alimentation en eau potable (153,23 millions de m³/an), à l'irrigation agricole (74,31 millions de m³) et à l'industrie 22,36 millions de m³.

Il est attendu, dans le cadre du développement de ce secteur stratégique, la réalisation de 3 nouveaux barrages d'une capacité globale de près de 220 millions de m³, en plus d'innombrables ouvrages de retenues collinaires, de puits et de réservoirs.

L'industrie ne veut plus être le "parent pauvre"

L'industrie, longtemps considérée comme "le parent pauvre" dans cette région, se limite à trois entreprises nationales (menuiserie générale, mini-centre enfûteur de gaz et un centre d'appareillage pour handicapés), auxquels s'ajoute une vingtaine d'entre-

prises privées versées dans l'industrie de transformation (maroquinerie, produits pharmaceutiques, agroalimentaire, boissons gazeuses et électronique). Malgré leur nombre réduit, ces unités de production contribuent, dans une certaine mesure, à la création d'emplois stables au profit de la population locale. Pour développer ce secteur, la wilaya d'El-Tarf a créé 14 zones d'activités commerciales, dont une au lieu-dit Kebouda, à Ben M'Hidi, qui a déjà accueilli trois unités de fabrication de produits pharmaceutiques, en attendant la validation de nouveaux dossiers d'investissement. Pas moins de 40 projets de PME/PMI ont été récemment validés par le Comité d'assistance à la localisation et à la promotion des investissements et de la régulation du foncier (CALPIREF), au profit des secteurs des travaux publics, de l'agriculture, de l'industrie et des services qui permettront, une fois concrétisés, la création de plus de 1.600 emplois.

Cap sur l'habitat, l'énergie et la santé

Au plan de l'habitat, la wilaya d'El-Tarf table sur le développement du logement rural pour fixer ses populations et améliorer leurs conditions de vie. Sur plus de 30.000 logements, tous segments confondus, la wilaya d'El-Tarf a bénéficié de 12.000 unités rurales, dont 8.500 ont été lancées en travaux. Le reste, réparti entre logement promotionnel aidé (LPA), logement public locatif (LPL) et logements destinés à la résorption de l'habitat pré-

caire (RHP), connaît un taux de réalisation appréciable.

Le secteur énergétique n'est pas en reste puisqu'il a bénéficié de deux projets d'envergure : la centrale thermoelectrique de Koudiet Draouch à cycle combiné 1.140 mégawatts (MW) est appelée à renforcer les capacités nationales de production d'énergie électrique. Elle permettra l'exploitation et la commercialisation de l'électricité produite, et l'évacuation de l'électricité en 400 kilovolts (400 kV) vers le poste haute tension de Cheffia. Cette centrale fonctionnelle, qui a nécessité une autorisation-programme (AP) de 187 milliards de dinars, plus deux milliards de dollars US, est considérée comme "une autoroute de l'électricité". Elle alimentera les postes de secours (220 KV) d'El-Hadjar, de Kherazza (Annaba), d'Skikda, de Ramdane-Djamel, de Nador (Guelma), d'Ain Beida (Oum Bouaghi) et la région de Biskra, et assurera l'interconnexion avec le réseau de la Société tunisienne d'électricité et de gaz (STEG) de Jendouba (Tunisie).

Le secteur de la santé sera, quant à lui, renforcé par la réception imminente d'un hôpital de 240 lits, à Besbes, ainsi qu'un autre hôpital de 120 lits et un centre d'urgences médicochirurgicales au chef-lieu de wilaya.

L'ensemble des projets de développement retenus en faveur de la wilaya d'El-Tarf, qui compte 24 communes, dont 8 frontalières, sont édifiants quant à la volonté de cette wilaya de rattraper les retards cumulés durant plusieurs décennies et de s'engager résolument dans le développement durable.

« DE L'EAU POTABLE H/24 EN 2014 » LA PROMESSE DES AUTORITÉS LOCALES

Des villages ne reçoivent pas d'eau potable régulièrement comme à Badreddine, l'ancien quartier de la commune, où les citoyens restent pendant deux à trois mois sans eau, d'autres quartiers n'en sont alimentés qu'un jour sur deux ou sur trois. Les quantités d'eau puisées à partir des forages et la vétusté du réseau ne permettent pas d'alimenter toute la population de la commune en eau potable toute la journée et tous les jours de la semaine, selon les responsables locaux qui promettent qu'à l'avenir le problème d'eau potable ne se posera plus. En effet, c'est ce qu'a affirmé le vice-président de l'APC, Makhlouf Khaled. Selon lui, avec la rénovation du réseau d'AEP dont une grande partie est vétuste et le raccordement en 2014 de la commune au barrage de Taksebt (Tizi Ouzou) la carence ne sera qu'un mauvais souvenir. Cet investissement entre dans le cadre d'un programme sectoriel important, a-t-il fait savoir.

■ D. C.

LA SEOR LANCE UNE GRANDE OPÉRATION DE NETTOYAGE

Une grande campagne de nettoyage et de vidange de caves est programmée par la Société des eaux et de l'assainissement d'Oran (SEOR). Selon le gestionnaire de la SEOR Oran Ouest, *«cette opération touchera 22 grandes cités réparties sur plusieurs quartiers de la wilaya. Des opérations de réhabilitation de réseau d'assainissement et d'évacuation des eaux pluviales sont aussi prévues»*. Cette action a déjà touché trois cités dont le quartier Mimosa au secteur urbain El Badr. Ce quartier a bénéficié d'une large opération de nettoyage en fin de semaine, en collaboration avec

l'association du quartier, *«Ennour»*, et la division de l'assainissement de la commune d'Oran. L'opération était une occasion pour vider les caves, curer les avaloirs, nettoyer les espaces et lancer une opération de plantation. Au niveau de plusieurs cités, les vides sanitaires, les caves des immeubles exhalent des odeurs pestilentielles et demeurent un danger permanent quant au déclenchement des maladies à transmission hydrique.

Z. S.

32 milliards pour en finir avec les caves inondées

K. Assia

Une campagne de grande envergure est lancée par les services de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de la wilaya d'Oran pour le nettoyage et la vidange des caves inondées et la réfection des canalisations des eaux usées réparties à travers tout le périmètre de la wilaya d'Oran.

L'opération est déjà entamée à la cité 1.500 logements dans le quartier de l'USTO. Les travaux sont en cours d'achèvement au niveau de 75 caves, alors que 31 sont programmées dans les prochains jours, a-t-on appris hier auprès de Mlle Bekhouche, assistante du DG et chargée de l'information à l'OPGI d'Oran. En effet, une enveloppe de 32 milliards de centimes pré-

levée sur la taxe d'habitation a été dégagée au profit de l'office pour la concrétisation de ces travaux dont l'impact sera sans doute l'amélioration du cadre de vie et surtout la préservation de l'environnement, ainsi que des immeubles en question. Cette opération d'entretien va toucher toutes les cités de la wilaya d'Oran.

D'autre part, sur un autre registre, des centaines de familles occupent illicitement les caves d'immeubles dans les différentes cités de la ville. La crise du logement s'accroissant à Oran, de nombreuses familles logent dans des caves n'offrant aucune commodité et qui sont particulièrement humides, sans aération et avec plein de conduites et canaux d'évacuation, ceci en attendant de bénéficier d'un logement social.

Thank you for this

CHLEF De l'eau dessalée dès l'été prochain

Une station monobloc de dessalement de l'eau de mer sera installée dans la ville côtière de Beni Haoua, à l'extrémité est du littoral de la wilaya. L'ordre de service a déjà été notifié au titulaire du marché, en l'occurrence l'entreprise publique Hydrotraitement, a-t-on appris à la direction des Ressources en eau. Le projet, qui sera lancé incessamment, doit être réalisé dans un délai de 9 mois, précise la même source, ajoutant que la réception de ladite station est fixée pour août prochain. Cette dernière, d'une capacité de 5 000 m³ par jour, sera implantée sur le site choisi au niveau de la côte. Elle viendra combler le déficit en eau potable qu'accuse la commune, en attendant son raccordement au réseau du nouveau barrage de Kef Eddir, situé à la limite entre les wilayas de Chlef et de Tipaza. Les études d'avant-projet sommaire concernant ce transfert ont été achevées, indique-t-on encore auprès de la direction des Ressources en eau. Beni Haoua ne sera pas approvisionnée à partir de la station de dessalement de Ténès pour des raisons techniques. A. Y.